

Prévention

Au régime sec, l'Aide suisse contre le sida lutte pour sa survie

Toujours moins d'argent et plus de séropositifs. Face à ce défi, l'association se restructure

Martine Clerc

«Le bateau était presque en train de couler. Mais la décision qui a été prise samedi est un nouveau départ pour l'association.» Doris Fiala, l'énergique présidente zurichoise de l'Aide suisse contre le sida, qui tient la barre depuis janvier, met un point d'honneur à sauver le navire. Le week-end dernier, l'assemblée générale de l'association, pour répondre à une baisse des moyens financiers, s'est dotée d'une structure allégée avec huit centres régionaux de coordination dont un seul pour la Suisse romande, à Genève. Une des priorités de Doris Fiala.

La vingtaine d'antennes cantonales actuelles, de Neuchâtel, de Lausanne ou de Schaffhouse, ne vont pas disparaître pour autant. Mais leurs activités seront coordonnées au niveau régional. Pas de quoi bouleverser les acteurs romands, qui saluent cette décision: «Cette réorganisation est absolument nécessaire», commente Jean-Philippe Cand, chef du Centre de compétence prévention VIH-IST (infections sexuellement transmissibles) à Lausanne. Elle prend d'ailleurs la Suisse romande pour modèle: cela fait déjà une quinzaine d'années que les cantons romands travaillent en coordination.»

Finances préoccupantes

Cette restructuration est l'étape ultime d'un programme d'économies entamé il y a deux ans par l'Aide suisse contre le sida, grevée par la chute de ses recettes. Par cette ultime rationalisation, il s'agit de créer des synergies, et idéalement de limer quelques charges grâce à des collaborations



Doris Fiala, présidente de l'Aide suisse contre le sida et conseillère nationale (PLR/ZH). KEYSTONE

En chiffres

600 infections par an

Quelque 600 personnes contractent le virus du sida chaque année en Suisse. Ce nombre est le même qu'il y a dix ans. La moitié de ces nouvelles infections concerne des hommes homosexuels. **Environ 25 000 personnes vivent aujourd'hui en Suisse avec le VIH ou le sida.** Un chiffre en augmentation en raison du recul des décès (traitements disponibles) et des nouvelles infections.

Environ 11 000 personnes suivent un traitement, ce qui représente des coûts de 260 millions de francs par an.

Moins de 0,1% de la population est porteuse du virus, un taux relativement minime. Le virus est plus répandu dans certains groupes: les hommes homosexuels, les migrants d'Afrique subsaharienne et les toxicomanes qui se piquent. Plus de 5% de ces personnes sont infectées.

Créée en 1985, l'Aide suisse contre le sida veut se concentrer à l'avenir sur trois domaines: la prévention des infections dans les groupes à risques; le soutien aux personnes vivant avec le VIH et à leurs proches; la prévention de la discrimination liée au VIH-sida.

accrues. C'est entre 2010 et 2011 que les efforts de dégraissage ont été les plus conséquents au sein de l'organisation: les frais de personnel et les charges matérielles ont été réduits de 30%. Des mesures pour éviter le pire. En sept ans, les dons privés ont diminué de 30%, passant de 2,6 millions en 2005 à 1,8 million en 2011. Et la subvention de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a été divisée par deux: passant de 4,2 millions en 2005 à un peu moins de 2 millions pour 2012. Une baisse de 800 000 francs est encore prévue pour l'an prochain.

Si la population met moins la main au porte-monnaie, c'est que «le sida s'est dramatiquement banalisé», déplore Doris Fiala. Les gens pensent qu'on n'en meurt plus, que l'on vit très bien avec les traitements et qu'il n'y a donc plus besoin de faire des dons pour la prévention. Il faut lutter contre cela. Car, même si on peut désormais

vivre avec le sida, la stigmatisation et les discriminations sont encore énormes. On ne compte pas les cas de suicide ou de dépression. Qui ose dire aujourd'hui à son employeur: je suis séropositif?»

Pourquoi ce désinvestissement de l'OFSP? Suite à l'adoption d'un nouveau programme national en matière de VIH et autres infec-

«Les gens pensent qu'on vit très bien avec le sida et qu'il n'y a plus besoin de faire de dons pour la prévention»

Doris Fiala, présidente de l'Aide suisse contre le sida

tions sexuellement transmissibles, «l'argent est aujourd'hui distribué différemment entre les organisations», se borne à expliquer l'une de ses porte-parole. L'association Santé sexuelle suisse en est l'une des bénéficiaires. Doris Fiala, par ailleurs conseillère nationale (PLR), dit vouloir retrouver la «confiance» de Berne, tout en ajoutant: «Je ne blâme pas l'OFSP puisque c'est le parlement qui décide des budgets. Et mon parti, et avec lui le camp bourgeois, demande sans cesse la diminution de ces budgets.»

Pour renflouer les caisses, et éviter les chiffres rouges, Doris Fiala démarque activement les milieux économiques dont elle est issue. Avec succès. «Quelque 600 000 francs de dons privés ont été recueillis pour 2012 et 2013.» Principaux donateurs: Swiss Life et Mobimo. De nombreuses caisses maladie - qui financent les trithérapies extrêmement coûteuses des sidéens - ont également répondu à l'appel de l'Aide suisse contre le sida. Pour 2012, le déficit prévu pourra finalement être compensé.

Les PME au secours des centres urbains

Un appel est lancé aux entreprises et aux autorités des communes suisses pour redonner vie aux centres des localités

L'Union suisse des arts et métiers (USAM) et les communes suisses s'allient pour revitaliser les centres des villes. L'objectif est d'inciter les PME à réinvestir le cœur des localités pour y créer une nouvelle croissance économique avec des emplois locaux à la clé.

Depuis plusieurs décennies, les centres des localités, petites et grandes, ont été délaissés au profit des périphéries et se sont retrouvés vidés de leurs magasins, de leur vie sociale, désertés par les jeunes familles et sous-dotés en matière de parkings, a dépeint, hier à Berne, Hannes Germann, président de l'Association des communes suisses (ACS). «Il est temps de renverser cette tendance.»

Les PME sont bien placées pour contribuer à redonner vie aux centres urbains, a soutenu Jean-François Rime, président de l'USAM. De concert avec les communes, elles sont prêtes à s'investir dans cette voie. Encore faut-il leur offrir des conditions-cadres favorables, a précisé le Fribourgeois. Il cite notamment la nécessité de réfléchir à un aménagement du territoire durable, à des facilités dans le domaine de la construction, à une politique de mobilité attrayante ainsi qu'à une offre d'achats flexible.

Il faut éviter des mesures ponctuelles et proposer des solutions coordonnées, dit Hannes Germann, sans préciser le type de mesure concrète à mettre en œuvre. Les deux associations ont prévu d'élaborer pour le printemps 2013 un guide qui présentera un certain nombre de recettes. Trois localités serviront d'exemples: Belmont-sur-Lausanne, Köniz (BE) et Lichtensteig (SG). La commune vaudoise de 3500 habitants s'est distinguée dès 1992 avec un aménagement centré sur la valeur historique du bourg. **ATS/P.M.**

PUBLICITÉ

Découvrez le meilleur du divertissement

Profitez de nos tarifs spéciaux jusqu'au 12 décembre pour un départ jusqu'au 30 juin 2013.

Amusez-vous dès le décollage grâce à notre programme de divertissement ice. Avec jusqu'à 1400 chaînes pour une infinité de films, de musique et de jeux, vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer.

Classe économique par personne dès*
DÉPART DE GENÈVE / ZÜRICH

Dubai	CHF 792
Inde	CHF 835
Asie	CHF 878
Océan Indien	CHF 939
Afrique du sud	CHF 986
Australie & Nouvelle-Zélande	CHF 1584

emirates.com/ch

Hello Tomorrow Emirates

Plus de 120 destinations à travers le monde. Tarifs exceptionnels disponibles vers 32 destinations. Pour réserver votre escale à Dubaï, adressez-vous à votre agence de voyage ou à Emirates. *Tarif par personne pour un aller-retour, surtaxe carburant et taxes d'aéroport incluses. Peut varier selon les taxes d'aéroport appliquées à votre destination. Nombre de places limité. Sous réserve de modifications et soumis à des conditions spéciales. Pour toute information, visitez emirates.com/ch, appelez le 0844 111 555 ou contactez votre agence de voyage. Découvrez les avantages de notre programme de fidélisation sur skywards.com.